

Le Collège préfectoral de la capitale ¹⁾ venait autrefois en importance immédiatement après le *Kouo tseu kien* avec ses livres classiques gravés sur pierre ²⁾. Une collection de stèles (comme la sienne) ne se trouve dans aucune autre province. Citons par exemple: sous les *Ts'in* l'inscriptions en petits caractères *tchouan* du conseiller *Li Sseu* et de *Yang-ping* ³⁾; sous les *Tsin*, l'inscription en caractères cursifs du *yeou-kiun Wang Hi-tche* ⁴⁾; sous les *T'ang*, les inscriptions en vrais caractères réguliers de *Yen Tchen-k'ing*, de *Lieou Kong-k'iu* et de *Yu Che-nan* ⁵⁾; sous les *Song*, les inscriptions en genres divers de *Kouo Tchong-chou* ⁶⁾ et du religieux *Mong-ying* ⁷⁾. Tous ces monu-

1) *Tch'ang-ngan* (*Si-ngan fou*) continuait à être désignée par le terme 京兆 quoiqu'elle ne fût plus la capitale de l'empire à l'époque mongole.

2) Il s'agit de la fameuse série de stèles sur laquelle on grava en l'an 837 le texte de douze ouvrages canoniques. Cf. *Kin che ts'ouei pien*, chap. CIX. Ces stèles se trouvent aujourd'hui encore dans le *Pei lin* ou Musée épigraphique de *Si-ngan fou*.

3) C'est l'inscription de la montagne *Yi* 嶧山刻石 (219 av. J.-C.); j'en ai donné la traduction dans le second volume de *Sseu-ma Ts'ien*, p. 551—553. Cette inscription est en général attribuée au conseiller *Li Sseu* 李斯; d'après une autre tradition cependant, l'auteur serait *Li Yang-ping* 李陽冰書嶧山碑 (cf. *Kin che ts'ouei pien*, chap. IV, p. 8 v°). Dans la notice que nous traduisons, *Mong Wen-tch'ang* paraît admettre que *Li Sseu* et *Li Yang-ping* peuvent revendiquer tous deux ensemble la paternité de cette inscription.

4) Cette inscription, qui est intitulée 保母磚志, est de l'année 365 p. C. (cf. *Kin che ts'ouei pien*, chap. XXV, p. 14 v° et suiv.). Sur *Wang Hi-tche*, qui eut le titre militaire de *yeou kiun*, voyez GILES, *Biographical Dictionary*, n° 2174.

5) Sur *Yu Che-nan* (558—638), cf. GILES, *op. cit.*, n° 2529; l'inscription dont il est l'auteur est de l'année 626 et est intitulée 孔子廟堂碑 (cf. *Kin che ts'ouei pien*, chap. XLI, p. 16 r° et suiv.). — L'inscription écrite par *Yen Tchen-k'ing* (709—785, ap. GILES, *op. cit.*, n° 2461) est de l'année 752 et est appelée 多寶塔碑 (cf. *Kin che ts'ouei pien*, chap. LXXXIX, p. 5 v° et suiv.). — L'inscription écrite par *Lieou Kong-k'iu* (778—865, ap. GILES, *op. cit.*, n° 1325) est de l'année 838 et est connue sous le nom de 苻璘碑 (cf. *Kin che ts'ouei pien*, chap. CXIII, p. 18 r° et suiv.).

6) *Kouo Tchong-chou* († 977, ap. GILES, *op. cit.*, n° 1060) écrivit en 966 le fameux petit traité taoïste *Houang ti yin fou king* 黃帝陰符經 en trois sortes d'écritures différentes 三體書 (cf. *Kin che ts'ouei pien*, chap. CXXIV, p. 7 v° et suiv.).

7) En l'année 965, le religieux *Mong-ying* écrivit le texte du *Ts'ien tseu wen* en caractères *tchouan*; cette inscription est connue sous le nom de 夢英篆書千字文 (cf. *Kin che ts'ouei pien*, chap. CXXIV, p. 1 r° et suiv.).